

point de Parlement. Il n'y avait rien en Turquie qu'un autocratie bien conseillé. Sans doute il y avait une très-mauvaise administration et une grande corruption; mais qui en souffrait? A la fois les musulmans et les chrétiens; et les musulmans plus encore que les chrétiens. Mais où était l'honorable M. Gladstone pendant les vingt dernières années? Maintes et maintes fois il fut sollicité de faire parler l'ambassadeur d'Angleterre à Constantinople, pour obtenir du Sultan un meilleur gouvernement des malheureuses populations de la Turquie. Mais ces sollicitations furent vaines. Enfin, quand le peuple turc n'en put plus de souffrances, il déposa son Sultan. Bien mieux, ils présentèrent au monde une Constitution. Un mot sur cette Constitution.

Il n'a pas été généreux de s'en moquer comme d'une constitution de papier. Une constitution de papier! (Ecoutez, écoutez.) Il faut que ce soit une constitution de papier. La nôtre ne fut primitivement pas autre chose. La Constitution turque proclamée l'autre jour était destinée à la pensée des Ottomans. Il présidait que cette Constitution serait un succès si elle n'était mise de côté. Il irait même plus loin. Dans vingt ans d'ici, les deux seuls pays constitutionnels seraient l'Angleterre et la Turquie. Ceux qui parlent de garanties oublient ce que nous avons déjà. L'esprit de réforme des Turcs et la Constitution. Lorsqu'on parle de mesures coercitives comme nécessaires parce que la Turquie n'a point encore exécuté des réformes, on oublie que les conditions ne sont pas les mêmes aujourd'hui qu'il y a vingt ans. On a beaucoup parlé des obligations qu'imposent les traités et un membre très-savant a essayé de prouver à la Chambre que les traités relatifs à la défense de la Turquie étaient sans valeur, que le pacte n'ayant pas été observé d'un côté, ne devait pas l'être non plus de l'autre, et on dirait vraiment que nous avons fait ces traités pour le bénéfice de la Turquie. Il s'agissait sans doute de l'existence de l'Empire ottoman et ce Butler Johnston croyait pouvoir prophétiser que plus d'un empire aurait déjà disparu avant que l'Empire ottoman fût seulement ébranlé. Mais ces traités avaient été faits dans l'intérêt de l'Angleterre et cet intérêt est le seul qu'il faille considérer quand on traite la question d'Orient.

Voilà quelle était la question, la vraie question, et ce que les anciens hommes d'Etat de l'Angleterre pensaient : que l'Empire ottoman était indispensable à l'Europe. Et c'est que : ils considéraient l'Empire ottoman comme une partie de l'empire britannique, que l'armée ottomane était l'avant-garde de l'armée anglaise, et la flotte ottomane une partie de la flotte anglaise, et que si cet empire était détruit on verrait face à face deux grands empires; l'un allant du pôle à la mer Noire et l'autre de l'Himalaya à l'Océan Indien.

Quelques personnes voient dans l'avenir la Russie et l'Angleterre se donnant la main par dessus l'Himalaya, cela est impossible ! parce qu'en Orient on ne se donne pas la main, en Orient on s'embrasse et quand l'un de ces deux empires embrassera l'autre ce sera dans l'esprit qui a fait dire au poète français « J'embrasse mon rival, mais c'est pour l'étouffer (applaudissements.) »

EGYPTE.

UNIFICATION DE LA DETTE EGYPTIENNE.

Le solde des obligations des emprunts 1862, 1868, 1873 non encore présentées à la conversion, n'étant que de 228,275 obligations sur un total de 2,213,261 obligations, la conversion de la Dette consolidée du gouvernement égyptien touche à sa fin, et il y a lieu de procéder à bref délai, à la répartition entre les ayants-droit, des obligations 5 p. c. privilégiées devenues disponibles par le fait que certains porteurs ont converti sans réclamer la part qui leur revenait.

En conséquence, le Comptoir d'es

compte de Paris fait savoir qu'à la date du 10 avril 1877, le relevé des obligations 5 p. c. restant disponibles sera établi et que la répartition proportionnelle sera faite le plus tôt possible.

Quant aux obligations 1862, 1868, 1873 qui n'auront pas été présentées à la conversion à ladite époque, le prorata de 35.40 p. c. en 5 p. c. privilégié au quel elles ont droit, aux termes du décret du 18 novembre 1876, leur sera réservé.

Bien que cet arriéré soit de peu d'importance, il y a lieu de présumer qu'il s'écoulera encore un certain temps avant qu'il ne soit converti, et, par conséquent, avant qu'on puisse connaître la nouvelle quantité de 5 p. c. qui n'aura pas été réclamée par les intéressés, et qui serait à répartir, le cas échéant, de la même manière que le surplus disponible au 10 avril.

Le Comptoir d'escompte croit devoir signaler cette situation aux porteurs qui ont constitué des dépôts spéciaux en anciennes obligations, afin qu'ils optent pour la liquidation immédiate de ces dépôts ou pour la continuation des affectations en vue de la répartition définitive dont il est parlé au paragraphe précédent.

DEPÊCHES EN DÉPÔT AU BUREAU DE PÉRA

Mois de Novembre.

Adresse	Signature	Provenance
1 F. Petrides	Esistrati	Galatz
2 Christovich	Colombi	Taganrog
3 Criliu Iastrasep	Dalaporta	Breila

NOUVELLES ETRANGERES.

FRANCE.

LA COMMISSION D'ENQUÊTE SUR LES EMPRUNTS ÉTRANGERS.

Voici la composition de la commission de 22 membres, chargée de faire une enquête sur les emprunts d'Etat étrangers négociés en France depuis le commencement de l'empire, sur les pertes que ces emprunts ont fait subir aux capitaux français et sur les mesures à prendre pour sauvegarder l'épargne nationale sans porter atteinte à la liberté du marché.

MM. Lockroy, Perrin, Lecesne, La Roche-Joubert, Loustalot, Deasy, Milaud, Dautremes, Pascal Duprat, Camille See, Dréole, Eschassériaux, Floquet, Vacher, Danell Bernardin, Dréol, Cavalié, Lorois, Proust, F. y. Ladouette, Grosgrain.

Une très forte minorité de la commis-

sion d'enquête sur les emprunts étrangers es. hostile à l'enquête.

Il y a au moins huit ou neuf membres hostiles sur vingt deux.

Ils font valoir d'abord que l'enquête ne pourra aboutir à aucun résultat; qu'il n'y aura aucun sanction possible contre le gouvernement impérial qui a permis les emprunts désastreux, et enfin qu'il pourrait en résulter des difficultés diplomatiques.

Parmi les membres hostiles, on cite MM. Lockroy, Antonin Proust, Fay et Lecesne.

Un travail considérable et des plus intéressants vient d'être accompli par le ministère de l'intérieur; il s'agit de l'évaluation officielle des dommages résultant de l'invasion, de la liquidation des indemnités destinées à réparer partiellement ces dommages.

Cette vaste opération s'est appliquée plus de 4 millions d'indemnités répartis dans trente-quatre départements, et dont les pertes, y compris la contribution de 200 millions imposée à la ville de Paris, avaient atteint le chiffre énorme de 886,957,755 fr.

Il est curieux en même temps temps qu'instructif d'étudier les divers éléments qui composent cette somme.

Les contributions de guerre et les amendes payées aux armées allemandes se sont élevées à 229,996,029 fr. 45 c., dont 200 millions imposés à la ville de Paris.

Le montant des réquisitions en nature dont les justifications ont été fournies se chiffre par une somme de 131,407,747 fr.

Les dépenses relatives au logement et à la nourriture des troupes se sont élevées à la somme de 404,809,814 fr. 48 c.

Le montant des dommages résultant de vols, d'incendies, de faits de guerre et de l'occupation des troupes, se chiffre à la somme de 392,614,839 francs 70 c.

Enfin, voici les chiffres exacts des pertes éprouvées par chacun des trente-quatre départements envahis :

Aisne, 23,742,839 fr. 37 c.; Ardennes, 40,633,735 francs 90 c.; Aube, 6,672,783 fr. 16 c.; Calvados, 692,129 fr. 44 c.; Cher, 440,390 fr. 1 c.; Côte-d'Or, 14,464,427 fr. 29 c.; Doubs, 3,517,370 fr.; Eure, 10,516,053 fr. 90 c.; Eure-et-Loir, 25,499,344 fr. 42 c.; Indre-et-Loire, 4,456,535 fr. 56 c.; Jura, 8,761,525 fr. 70 c.; Loir-et-Cher, 15,522,691 fr. 94 c.; Loire, 27,886,600 fr. 90 c.; Maine-et-Loire, 26,237,675 fr. 44 c.; Haute-Marne, 7,401,293 fr. 40 c.; Mayenne, 645,317 fr. 92 c.; Meurthe-et-Moselle, 28,611,180 francs 98 c.; Meuse, 26,242,760 fr. 57 c.; Nièvre, 5,618 fr. Nord, 1,918,885 fr. 27 c.; Oise, 11,567,175 francs 62 c.; Orne, 3,446,234 fr. 43 c.; Pas-de-Calais, 2,014,893 fr.; Haut-Rhin, 6 millions 010,778 fr. 48 c.; Saône-et-Loire, 30,292 fr. 27 c.; Sarthe, 17,026,660 fr. 72 c.; Seine-Inférieure, 14,864,964 fr. 30 c.; Seine, 22,850,443 francs 27 c.; Vosges, 8,785,723 fr. 83 c.; Yonne, 5,705,599 francs.

Les trois départements les plus éprouvés ont été ceux de Seine-et-Marne, de la Seine et de Seine-et-Oise; les pertes éprouvées par le premier s'élevaient à 50,904,041 francs 14 cent., dont 9,277 fr. 28 c. représentent les contributions de guerre et amendes payées, 12,658,452 fr. 53 c. le montant des réquisitions, 6,206,609 fr. 53 c. les dépenses de logement et de nourriture des troupes, et 31,106,207 fr. 81 c. le montant des dommages résultant de vols, d'incendies et de faits de guerre.

Les pertes éprouvées par les habitants du département de la Seine ne sont pas inférieures à 269,196,022 fr., en y comprenant la contribution de guerre de 200 millions de francs, payée à l'armée allemande lors de la reddition de Paris.

Enfin, le département de Seine-et-Oise a éprouvé 146,500,930 francs 12 cent. de dommages, dont 169,915 fr. 67 cent. pour contributions de guerre, 11,393,565 fr. 34 cent. pour réquisitions en nature, 12,289,366 fr. 07 c. pour logement et nourriture de troupes, et 121,808,083 fr. 04 cent. pour pertes résultant de vols, d'incendies et de pillages.

A ces pertes, le Trésor public a répondu par un sacrifice immédiat de 420,331,639 fr., grâce à un crédit de 106 millions ouvert par la loi du 6 septembre 1871; d'un autre crédit de 111,950,719 francs 35 c., ouvert par la loi du 7 avril 1873 et payable en bons de liquidation; d'un troisième crédit de 140 millions ouvert par la même loi pour le paiement de l'allocation attribuée à la ville de Paris, et de trois crédits ouverts pour le remboursement des impôts payés aux Allemands : le premier de 53,658,759 fr. par la loi du 27 mai 1872; le deuxième, de 8,049,280 fr. 65 c. par la loi du 7 avril 1873; le troisième, de 1 million 270,553 fr. par la loi du 28 mars 1874, lesquels ont été employés jusqu'à concurrence de 62,580,919 fr. 65 c.

Ce sacrifice du Trésor s'élève en réalité à 617,147,889 fr., si l'on tient compte des intérêts échelonnés sur une période de vingt-trois ans et qui comprennent une somme de 88,447,500 fr. pour les intérêts des bons de liquidation des départements et une somme de 108,168,750 fr. pour les intérêts des indemnités dues à la ville de Paris.

Le ministère de l'intérieur prépare en outre, dit le *Journal des Débats*, un travail d'ensemble sur les opérations relatives à l'habillage, à l'équipement et à la solde de la garde nationale mobilisée des départements, aux remboursements des dépenses de mobilisation, aux dépenses des corps francs, à l'organisation des camps d'instruction, à l'organisation des batteries départementales d'artillerie, aux dommages résultant des mesures prises par l'autorité militaire française, à l'acquisition et à la fabrication d'armes et de munitions de guerre, aux travaux de défense, aux tombes militaires, etc. Ce n'est qu'après l'achèvement de ce dernier travail qu'on aura enfin l'exposé complet des travaux législatifs par la guerre au ministère de l'intérieur, et qui, joint à ceux des ministères des finances, de la guerre, de la marine, du commerce et des travaux publics, permettra de se rendre un compte exact des sacrifices de toute nature que le pays a eu à supporter par suite de la désastreuse campagne de 1870-1871.

ALLEMAGNE.

L'empereur d'Allemagne a répondu ainsi à la dépêche que le roi d'Italie lui avait adressée à l'occasion de son anniversaire :

« Le télégramme aff ctueux et aimable que vous m'avez adressé m'a été très agréable, parce que dans les vœux qui y sont manifestés, je retrouve vos sentiments d'amitié pour moi et pour mon pays, que vous répétez à chaque occasion.

« Agréez l'expression sincère de ma reconnaissance pour ce nouveau gage d'affection mutuelle. »

On lit dans le *Journal d'Alsace*, du 25 mars :

« La fête de l'empereur a, cette année

encore, donné lieu à des rixes sanglantes entre les différents corps de troupes en garnison à Mayence, rixes qui, cette fois-ci, ont dégénéré en une véritable bataille. Nous empruntons aux journaux de Mayence les détails qui suivent :

« Les régiments hessois avaient choisi, comme local de bal, l'auberge du Saint-Esprit, et un capitaine avait été chargé d'y maintenir l'ordre. De même que l'année dernière, les hussards et les artilleurs brandebourgeois avaient essayé de pénétrer dans la salle de bal et avaient été mis à la porte d'une façon plus ou moins polie.

« Bientôt la rue où est située l'auberge du Saint-Esprit et les rues adjacentes ont été remplies de soldats prussiens qui empêchaient les soldats hessois de quitter le bal. En un clin d'œil les sabres sortent du fourreau et la bataille commence.

« Les furieux n'obéissent plus aux ordres de leurs officiers, accourent pour séparer les combattants; les patrouilles envoyées sur les lieux sont repoussées; dans leur rage, les soldats ne se distinguent plus entre amis et ennemis et frappent aveuglément sans regarder sur qui tombent leurs coups. Ce n'est qu'à cinq heures du matin que le combat prit fin. Indiquer le nombre des tués et des blessés est encore impossible; on a constaté seulement que le 117^e régiment avait envoyé 40 blessés à l'hôpital militaire.

« Parmi les tués, on cite un lieutenant et un capitaine. D'autres officiers ont été plus ou moins gravement maltraités. Dans une autre auberge, les soldats se sont également battus les uns contre les autres, et les hussards, en rentrant dans leur caserne, se sont livré bataille sur la place du Château. Ajoutons qu'à Darmstadt de nombreuses plaintes ont été portées contre les militaires qui ont commis des excès. A Wesbaden, par contre, tout s'est passé tranquillement, les soldats étant sortis sans armes.

ITALIE.

Le prince Antoine Bonaparte est mort à Florence. Il était le quatrième fils de Lucien et était né le 31 octobre 1816, du deuxième mariage de ce prince avec Alexandrine Laurence de Bleschamps.

Il fut élevé en Italie par son père. En 1832, il se rendit en Amérique, revint en Italie, passa dans les Etats de l'Eglise, où il eut, comme son frère Pierre, de graves démêlés avec la force armée pontificale. Il dut s'éloigner de Rome.

Tandis que son frère aîné, le prince de Canino, prenait part au mouvement de la démocratie italienne, Antoine Bonaparte se tint à l'écart. Il vint en France en 1849 pour aider aux menées de l'Élysée.

Envoyé à l'Assemblée législative par les électeurs modérés de l'Yonne, il vota avec la coalition des anciens partis monarchiques.

Après le coup d'Etat du 2 décembre, il fut tenu à l'écart et ne fut pas compris dans la liste des princes ayant rang à la cour.

Rome, 30 mars.

Le Pape s'est levé de bonne heure ce matin. Après avoir reçu les cardinaux auxquels il a souhaité une bonne Pâque, il s'est fait porter dans la petite tribune de Saint-Pierre pour assister aux cérémonies.

Le Pape est retourné ensuite dans ses appartements, où il a donné audience. A la suite des polémiques soulevées par l'allocution prononcée le 12 mars par le Pape, le Vatican a décidé d'en voyer aux nonnes à l'étranger un mémoire expliquant la situation dans laquelle se trouve le Saint-Siège.

MGR NARDI.

On annonce la mort de Mgr Nardi, l'un des principaux rédacteurs de la *Voce della Verità*. C'était une des personnalités les plus marquantes de la prélature romaine. Ecrivain de talent, homme de beaucoup d'énergie, il pouvait rendre de grands services au Saint-Siège.

Mgr Nardi, originaire de Padoue, vint à Rome vers la fin de l'année 1855 comme auditeur de Rote du gouvernement autrichien. M^{me} la comtesse de Colloredo, femme de l'ambassadeur d'Autriche à Rome, le prépara à la fin fleur de notre aristocratie. Mgr Nardi, qui aimait beaucoup la bonne société, se trouva là dans son élément; il entra dans l'intimité de plusieurs familles. En 1859, lorsque commença le mouvement italien, M. Na di, qui aujourd'hui se montre l'un des champions les plus ardents de l'ultramontanisme, fit preuve de libéralisme; il donna des lettres de recommandation pour ses amis de Turin à plusieurs jeunes Romains qui partaient pour la guerre de l'indépendance. L'ex député de Fabriano, M. Emanuele Ruspoli, fut du nombre des recommandés. Mais lorsque le Pape perdit les Romagnes, Mgr Nardi fut forcément obligé d'oublier ce qu'il avait été la veille, et travailla à la rédaction des adresses que les Romains déposèrent aux pieds de Sa Sainteté pour lui exprimer tout leur dévouement à la cause du Saint-Siège. Ces adresses sont aujourd'hui conservées dans la Bibliothèque du Vatican.

Mgr Nardi avait été nommé, dans le dernier consistoire, secrétaire de la Congrégation des évêques et réguliers, une des places que, d'après la tradition de la cour romaine, on appelle cardinales, parce qu'elles conduisent directement au cardinalat. Une personne qui a connu intimement Mgr Nardi nous affirmait ce matin qu'il aurait eu une très-grande influence dans le conclave et qu'il aurait fait tous ses efforts pour faire élire un Pape relativement conciliant, car, au fond, Mgr Nardi n'était pas aussi fanatique qu'il en avait l'air.

P. L'X l'aimait beaucoup, parce que Mgr Na di n'avait jamais perdu l'occasion de lui prouver combien il avait au cœur les intérêts du Saint-Siège. Un

jour, il y a de cela trois ans, il se présente au Vatican et, en présence de plusieurs prêtres, il dit au Pape :

— Sainteté, au nom du monde catholique, je vous prie de quitter Rome. — A moi seul appartient le droit de voir ce que j'ai à faire, lui répondit Pie IX. Occupez-vous de vos affaires.

Mgr Nardi parlait très-bien plusieurs langues, ce qui le faisait rechercher par les principaux personnages étrangers qui venaient à Rome. Il les conduisait partout où il y avait quelque chose d'important à voir et leur faisait les honneurs du Vatican.

Parmi les prélats romains, il y avait surtout deux écrivains de talent, Mgr Nardi et Mgr Audisio. Il ne reste plus aujourd'hui que ce dernier, qui, on se le rappelle, a été récemment obligé de rétracter les opinions légèrement entachées de libéralisme qu'il avait exposées dans son dernier ouvrage. (Italie.)

RUSSIE.

La *Gazette de Cologne* a reçu de Moscou, à la date du 23 mars, la dépêche suivante :

Hier, le *Journal de Moscou* a été saisi par la police, non-seulement dans les locaux publics, mais encore dans les mai-oi-s des particuliers. La mesure était provoquée par le fait de la reproduction, dans le journal, d'un discours que le président du comité slave Aksakow a prononcé récemment.

L'orateur avait blâmé avec violence le gouvernement russe de rester dans l'inaction, contrairement au vœu général de la nation et pour la honte de la Russie, en présence du refus de l'Angleterre de signer le protocole et de la demande adressée à la Russie de démobiliser.

Ce qui suit a paru jeudi dans notre édition du soir :

NOUVELLES DU JOUR.

Le Grand Vézir et quelques autres ministres se sont rendus hier au Palais où ils ont eu l'honneur de travailler avec S. M. le Sultan.

Au sortir de l'audience, ils sont allés leur conseil à la Sublime Porte avec les autres ministres.

Au dire du *Vakit*, la ligne de conduite que le gouvernement impérial tiendra à la suite de la signature du protocole a été l'objet des délibérations de cette réunion. Toutefois, aucune décision n'aurait été encore prise.

Le *Bassiret*, de son côté, apprend que le gouvernement impérial serait dans l'intention de répondre aux puissances signataires du protocole par une fin de non-recevoir.

La même feuille annonce, en outre, que les députés monténégrins ont réitéré de beaucoup leurs demandes qui se bornaient aujourd'hui à des choses insignifiantes. Le *Bassiret* a même lieu de croire que le Monténégro finira par renoncer à toute demande et qu'il consentira, de même que la Serbie, au statu quo ante, ce qui permettrait, ajoute la feuille turque, le rétablissement de la paix avec cette principauté.

Le prince Seyid Abd-ul-Melik Khan, fils aîné et héritier présomptif de Seyid Mouzafer Khan, Emir de Boukhara, est arrivé mercredi dernier à Constantinople venant de la Mecque et en dernier lieu d'Alexandrie.

Deux fonctionnaires de la Sublime Porte sont allés recevoir à bord le prince qui est descendu dans un conak d'Ahr Capou, mis par le gouvernement à sa disposition.

Durant son séjour à Constantinople, Abd-ul-Melik Khan sera l'hôte du gouvernement impérial.

La commission, qui fonctionne au Grand Vézir pour le choix et la nomination des sous-gouverneurs, continue avec activité ses travaux. Déjà plusieurs sous-gouverneurs ont été nommés, conformément aux prescriptions du Hatt Impérial, dans les districts nouvellement créés.

Comme désormais les nominations des sous-gouverneurs se feront par l'ordre impérial, il a été décidé qu'elles seront publiées régulièrement dans le journal officiel. Il a été décidé, en outre, que le nombre des membres de la commission sera augmenté de trois.

Les nouveaux membres seront pris parmi les conseillers d'Etat et seront changés chaque trimestre.

Nous avons annoncé qu'une nouvelle section pour les affaires financières sera créée au Conseil d'Etat.

Les journaux turcs nous apprennent que la vice-présidence de cette section est confiée à Edh b effendi, ex-vice-président de la section administrative. Ethib effendi a été remplacé à la vice-présidence de cette section par Hussein Chérif pacha, membre du Conseil d'Etat.

On nous assure que le grand maître de la tillerie, Mahmoud pacha, a ajourné son voyage aux Dardanelles.

Ce sont les généraux d'artillerie Hadji Hussein pacha et Nadir pacha qui sont partis pour les Dardanelles, afin d'assister au placement des nouveaux canons Krupp qui y ont été envoyés.

Un télégramme reçu de Trébizonde annonce pour demain l'arrivée à Constantinople de S. Exc. Munif effendi, ministre de l'instruction publique.

Les généraux de brigade d'artillerie Assym pacha et Server pacha partiront le premier, pour la Roumélie et le second, pour l'Anatolie avec la mission d'inspecter les travaux de défense qui ont été exécutés ou qui sont actuellement en cours d'exécution.

Le général de brigade d'artillerie Hussein pacha et le général Blum pacha sont de retour de leur voyage aux

Dardanelles où ils étaient allés visiter les fortifications de l'Hellespont.

La grande maîtrise de l'artillerie a envoyé, d'après le *Bassiret*, dix-huit maîtres ouvriers en Amérique, où ils seront placés en apprentissage dans les fabriques d'armes à feu.

Le journal officiel annonce qu'aussitôt que la loi sur les vilayets aura été votée, la Chambre sera saisie de la loi municipale et immédiatement après de la loi sur les tribunaux. Ces deux projets de loi sont déjà prêts. Le Conseil d'Etat s'occupe avec activité de l'élaboration des autres projets qui seront soumis à la présente session des Chambres.

D'après la *Neue freie Presse* du 29 mars, le général Ignatieff, qui est tombé malade pendant son séjour à Vienne, a fait appeler le Dr Marenzeller, qui l'a trouvé souffrant d'une affection du foie; le général, en conséquence, a décidé qu'il reviendrait à Vienne après la Pâques grecque et qu'il ferait une saison à Carlsbad.

Chevetk effendi, leitch du mutessarif de Pétra, où il siégeait dans la commission des enquêtes, s'est suicidé hier matin, en se tirant un coup de pistolet au cœur.

Chevetk effendi, était un serviteur attaché à ses devoirs, très apprécié de ses chefs et fort aimé de ses collègues.

On dit qu'un amour non partagé est la cause de ce suicide. Chevetk effendi n'était âgé que de vingt-sept ans.

(Courrier d'Orient.)

Le *Salonique* annonce que le colonel de gendarmerie Hassan bey a été envoyé dans le district de Yéridj pour rétablir la sécurité publique qui est mise en danger par la présence d'un grand nombre de maraudeurs et de brigands. Hassan bey est parvenu à arrêter plus de cinquante malfaiteurs qui ont été envoyés dans les prisons de Yéridj et dont on instruit actuellement le procès.

Hier soir, un cavalier en état d'ivresse a renversé une pauvre vieille femme près de la rue de Pologne. Elle a été relevée et transportée à la pharmacie Z. où l'on a pu heureusement constater que cette chute n'aurait pas de conséquences graves pour la victime. Quant au cavalier, il court encore.

Les dépêches suivantes ont été reçues dans notre ville :

Berlin, 4 avril.

La *Correspondance provinciale* confirme que M. de Bismark a donné sa démission, à cause de l'état de sa santé. L'Empereur lui accordera probablement un long congé, le déchargeant de toutes les affaires. M. de Bismark ira à Lauenbourg.

Paris, 4 avril.

D'après le *Temps*, M. de Bismark prendrait seulement un congé de six mois. Il voudrait laisser à d'autres la responsabilité des décisions à prendre si la Russie voulait tirer du protocole des conséquences belliqueuses.

Le protocole sera notifié officiellement à la Porte par l'intermédiaire de la Russie. M. Layard est arrivé à Paris. Il repartira vendredi.

On assure que la Banque de France a décidé la réduction de l'escompte à 2 %.

Bucarest, 4 avril.

Lecture a été faite aujourd'hui, aux deux Chambres, d'un message princier prononçant la dissolution du Sénat et la clôture de la session de la Chambre des députés.

LE PARLEMENT OTTOMAN.

Malgré les préoccupations politiques du pays et du gouvernement, les Chambres poursuivent leur œuvre, bien qu'un peu lentement, au gré de ceux qui voudraient voir se réaliser un moment plus tôt les réformes importantes inaugurées par le Sultan.

On avait cru, et les détracteurs de la Turquie ont cherché à accréditer cette opinion en Europe, que l'Empire ottoman n'était pas encore apte au régime constitutionnel, et que les députés, de même que les sénateurs, seraient des instruments dociles entre les mains de l'administration.

Ceux qui ont assisté aux quelques séances de la Chambre ont pu se convaincre du contraire. La discussion de l'adresse en réponse au discours du trône a permis aux représentants du pays d'aborder en même temps des questions de politique extérieure et d'administration intérieure. Bien que peu habitués aux usages parlementaires, les députés ont fait preuve de sens pratique. Tout en émettant leur opinion sur le différend avec le Monténégro, ils ont fini par s'en rapporter à la sagesse et au patriotisme des ministres, sans chercher à préjuger la question. Sur la question d'administration leurs idées n'ont pas été moins catégoriques : tous ont manifesté le désir et la volonté d'introduire dans l'Empire les réformes les plus libérales et en même temps les plus pratiques.

Ces tendances commencent à prendre corps. Ainsi, à la première lecture du projet de loi sur les vilayets, plus d'un député s'est inscrit pour parler à la séance suivante, et plusieurs d'entre eux ont émis sur certains articles de la loi des observations qui leur font honneur et permettent de bien augurer des travaux de la Chambre.

Un député musulman, parlant de la constitution du conseil de caza, dont traite l'art. 24, a dit à peu près ceci :

« Je ne trouve pas nécessaire la présence dans le conseil des chefs religieux, le conseil devant constituer exclusivement des affaires administratives. »

Un autre député chrétien a dit que puisqu'on proposait d'exclure les chefs religieux, on devait naturellement exclure aussi le mufti.

Ahmed Vefik pacha a répondu que le mufti n'était pas un chef de religion mais un interprète de la loi, et ne pouvait, en cette qualité, être exclu du conseil.

La question ayant été renvoyée à la seconde lecture, nous ferons ici certaines observations sur l'opinion émise à ce sujet par M. le président de la Chambre.

Etant donné le principe généralement admis et consacré dans tous les pays, qu'un législateur seul appartient le droit d'interpréter la loi, nous ne voyons aucunement la nécessité, pour le conseil administratif d'un vilayet ou d'un caza, d'avoir pour cela un interprète. Les lois de l'Empire étant écrites et par conséquent positives, le conseil suffit pour les appliquer. Elles sont élaborées par le Conseil d'Etat, revues par les ministres, envoyées aux délibérations des Chambres et, une fois votées par celles-ci, sanctionnées par le Souverain.

Ainsi préparées, adoptées et promulguées, les lois n'ont pas besoin d'un interprète, ce droit appartenant

ceux qui veulent parler doivent en demander l'autorisation. De quelle manière cette autorisation sera-t-elle demandée?

Le président. — De la manière dont vous le faites aujourd'hui.

Yousouf Zia effendi. — Cela peut faire naître de la confusion. Si nous adoptions un signe conventionnel, lever la main par exemple.

Le président. — On pourrait adopter ce signe.

Nakach effendi. — Si un député parle sans permission, qu'arrivera-t-il?

Le président. — Nous allons bientôt le voir dans le règlement.

Vassilaki bey. — Comme les députés adressent la parole au président, de même le président doit s'adresser à la Chambre.

Le président. — Le règlement en parlera aussi.

Sébouh effendi. — Nous nous sommes occupés de la lecture de la loi sur les vilayets. Pourtant chaque projet de loi, avant d'être mis en discussion, devrait être préalablement étudié dans la section.

Le président. — Le projet de loi sur les vilayets n'a pas été encore mis en discussion.

Sébouh effendi. — Mais la discussion d'hier n'a roulé que sur ce projet. Plusieurs députés ont émis leur opinion.

Le président. — Non, on s'est inscrit seulement pour parler le jour de la discussion.

Rassim bey. — C'est tellement vrai que la commission prépare encore le rapport sur ce projet de loi.

La lecture du règlement intérieur continue.

Sébouh effendi. — Il est dit que les rapporteurs d'un projet de loi doivent lire aux députés les articles de la loi. Pourquoi ne le fait-on pas?

Le président. — Afin qu'ils puissent donner les explications voulues.

La lecture est reprise.

Hali bey. — Ici il y a le mot *Djumlé* (tous). Je pense qu'il serait mieux d'enlever ce mot.

Le président. — Vous parlez sans avoir la parole. Asseyez-vous.

Hali bey. — Je demande la parole.

Le président. — Maintenant vous pouvez parler.

Hali bey. — Il est dit que tous les députés ont la faculté d'adresser la parole et de demander des explications aux personnes qui viennent fournir des informations à la Chambre. Je demande que le mot *tous* soit supprimé.

Le président. — Comment faut-il dire?

Hali bey. — Il faut dire tout simplement que chaque député qui demandera la parole l'obtiendra.

Le président. — Dans la rédaction du règlement on s'est inspiré de l'expérience. Je pense que la teneur de l'article est irréprochable. Dans l'art. 30, il est dit que seul le député qui fait une interpellation aux ministres aura la faculté de répliquer. Ici le règlement nous donne plus de liberté.

Hassan Fehmi effendi. — C'est vrai; mais il a été dit alors que cet article sera discuté en même temps que celui-ci.

Comme rien n'a été décidé pour le premier, je crois qu'il est nécessaire d'ajourner aussi la discussion sur celui-ci.

Moustapha bey, de Jannina. Je suis du même avis. Si nous modifions le premier article, nous modifierons aussi celui-ci.

Le président. — On n'est pas en train de discuter cet article.

Le secrétaire donne lecture de l'art. 30.

Sébouh effendi. Cet article a été relu plusieurs fois. Tous nous avons accepté l'addition du mot *rad-el-muzakere* (après la discussion). L'article doit être modifié en conséquence. Comme ces messieurs le disent, il faut supprimer la phrase en dehors des explications.

Le président. — Dans l'art. 30 il est dit que, seul, l'interpellant aura le droit de répliquer aux ministres. Dans cet article-ci il est dit que d'autres ont aussi cette faculté. Comme vous le voyez, c'est un article tout différent et qui ne contredit pas l'autre.

Sébouh effendi. — Il y a contradiction. Car il faut remarquer la phrase *indépendamment des explications*; c'est-à-dire que dans l'interpellation, excepté l'interpellant, personne autre ne pourra intervenir.

Le président. — Il n'y a pas de contradiction. Le sujet de l'interpellation sera désigné d'avance. A l'arrivée du ministre, l'interpellant seul répliquera. Si, après les explications fournies, la Chambre croit qu'elle n'est pas suffisamment renseignée, l'interpellation pourra être renouvelée.

Yeni-Chehrli-Zade Ahmed effendi. — Cela veut dire que dans l'interpellation adressée au ministre personne ne pourra intervenir. L'un confirme l'autre.

Usep effendi. — Il faut modifier la rédaction.

Hali bey. — Si nous remplaçons la phrase: *personne autre que l'interpellant n'aura la faculté de répliquer* par la phrase: *l'auteur de l'interpellation, dans ce cas, pourra répliquer*; je crois que la rédaction serait suffisante.

Le président. — Il ne pourra répliquer qu'après. Nous avons même décidé d'ajouter le mot *après discussion*. La discussion entre les députés n'est pas une réplique. Si, après discussion, il est nécessaire, l'auteur de l'interpellation pourra la renouveler.

Moustapha bey, de Jannina. — L'addition de la phrase *après discussion* n'a pas été acceptée. Nous avons demandé le scrutin secret.

Le président. — Non. L'addition a été acceptée.

Plusieurs voix. — Non! Non! Elle n'a pas été acceptée. Nous l'avons subordonnée au vote secret. Qu'on lise le journal officiel.

Le président. — Si c'est ainsi nous verrons.

Sébouh effendi. — La discussion de cet article-ci ne répond pas la question. Une nouvelle discussion n'aura pas plus de résultat. Sur la réponse qui sera donnée par le ministre la Chambre délibérera. La réplique n'est pas nécessaire.

Un membre. — Ayons recours au vote secret.

Le président. — Nous avons renoncé au vote secret. Mais puisque vous le demandez de nouveau, ayons-y recours.

Nakach effendi. — Nous avons déjà pris une décision. Il faut nous y maintenir et ne pas revenir sur la même question.

Le président. — S'il faut modifier l'article, nous ne pouvons le faire qu'après une délibération avec le ministre.

Yeni-Chehrli-Zade Ahmed effendi. — Si nous ne pouvons pas apporter des modifications dans un projet de loi, à quoi sert la discussion?

Le président. — C'est la règle.

Yeni-Chehrli-Zade. — Nous n'avons pas d'autres objections. Que les ministres viennent et nous délibérerons. S'ils ont raison nous serons convaincus.

Le président. — Puisque nous aurons recours au vote secret, il est inutile de prolonger la discussion. Sur ces entrefaites, on distribue aux députés des boules blanches.

Le président profitant de ce moment annonce qu'une pétition a été déposée par le représentant de la population d'Ineboli. La pétition sus-enregistrée est renvoyée à la commission.

Chaque député a reçu une boule.

Il a été expliqué aux députés que ceux qui votent pour le maintien de l'article 30 doivent jeter leurs boules dans l'urne. Les autres les garderont.

Le triage fait, il a été constaté que seulement onze députés ont voté pour le maintien de la teneur de l'article.

L'article en question sera modifié.

Le président. — Jeudi, nous présenterons, l'adresse à S. M. le Sultan. Par conséquent, il n'y aura pas ce jour-là de séance publique. Demain, nous nous réunirons en séance à huis clos.

Un membre. — Nous avons déjà fixé les jours des séances publiques et de nos séances à huis clos.

Le président. — Nous n'avons rien fixé. J'avais dit seulement que si nous avions du travail, nous nous réunirions en séance publique et, dans le cas contraire, dans les sections.

S'il n'y a pas d'empêchements, nos séances publiques auront lieu les lundis et jeudis. En attendant, préparons-nous pour le débat sur la loi des vilayets. S'il y a possibilité, que les rapports des sections soient prêts jusqu'à samedi, jour de réunion publique.

Le secrétaire lit ensuite l'art. 80 du règlement. Cet article donne le droit aux députés d'engager dans la Chambre le débat sur des questions personnelles. Après quelques explications, l'article a été adopté.

Nakach effendi. — Je répète ma demande. Si quelqu'un parle sans avoir la parole?

Plusieurs députés. — Il y a dans le règlement un article spécial. Nous allons l'entendre.

Le président. — J'attire votre attention sur cet article qui se rapporte à la clôture de la séance. Lorsque le président annoncera la clôture de la séance, les députés qui s'opposent à la clôture obtiendront la parole. Si d'autres demandent à parler aussi, ils n'auront pas la parole.

La Chambre. — Accepté! accepté!

L'article suivant a trait à l'ordre du jour.

Le président. — L'article dit qu'un ordre du jour sera affiché indiquant les questions qui seront mises en discussion à chaque séance.

Le président. — Présentement, nous ne pouvons pas nous conformer à cet article. Il faut que nous ayons plusieurs questions à traiter pour que nous puissions dresser un ordre du jour. Or, aujourd'hui nous n'avons pas suffisamment de travaux.

Rassim bey. — Les débats à huis-clos seront-ils publiés dans le journal officiel?

Le président. — C'est à la Chambre de décider.

Rassim bey. — Le règlement n'est pas explicite.

Le président. — En cas de discussion secrète, il n'y a pas de procès-verbal. Parmi ces questions, il en est certaines qui lorsqu'elles auront été résolues ne perdent rien à être publiées. Avec le consentement de la Chambre ces sortes de débats pourront être publiés. — Le chapitre XI du règlement est terminé! Avez-vous quelque chose à dire?

Tous les députés. — Non!

Moukhtar effendi. — En ce qui concerne les congés, dans le règlement il est dit qu'ils seront accordés tantôt par la Chambre et tantôt par le président.

Le président. — Pour un congé de courte durée, le président qui est le représentant de la Chambre, peut l'accorder et en prévenir ensuite la Chambre.

Un membre a proposé qu'il soit ajouté dans le règlement qu'au cas de cinq ou six absences, l'absent doit fournir à la Chambre une excuse légale.

Le président constate l'inopportunité de cette addition et il est convaincu que ces cas ne se produiront pas dans la Chambre actuelle.

Sébouh effendi. — Le règlement explique ce que sera le rappel à l'ordre, en cas de bruit et de tapage, mais il ne dit pas ce que sera le blâme.

Le président. — Espérons que ces faits répréhensibles ne se produiront pas dans la Chambre.

Tous les députés. — *Inchallah! Inchallah!*

Naaf effendi. — Le règlement dit que ceux qui tiendront des discours inconvenants contre le Sénat recevront un blâme. Que signifie cela?

Le président fournit les explications voulues, et continue ainsi:

Aucune personne du dehors ne pourra assister à nos débats privés (Mahsouts).

Les ministres ou leurs représentants, étant considérés comme ayant la qualité de députés, pourront être admis. Personne autre ne sera admis. Egalement dans les séances publiques les députés seuls pourront prendre part aux débats. Les personnes qui sont autorisées à y assister ne peuvent avoir aucun rapport avec les députés. — Le règlement est terminé. Y a-t-il des observations sur l'ensemble du règlement? Il y a un article seul qui n'a pas été approuvé. La Chambre aura à discuter cet article avec le représentant du gouvernement qui viendra ici. — Il y a une pétition de la population de Tchamchakiz. Elle sera renvoyée à la commission. Il faut y donner prompt suite, de même qu'aux autres pétitionnaires afin que les signataires n'aient pas à se plaindre des retards. Les pétitions ne doivent pas rester plus de quatre jours dans la commission. Demain, nous nous réunirons dans les sections. Qu'on ne distribue pas par erreur des cartes d'invitation. Si les rapports des sections sont prêts, nous pourrions nous réunir en séance privée. Samedi il y aura séance publique.

La séance est levée à 9 heures à la turque.

(D'après le Journal officiel.)

(Correspondance particulière de la Turquie.)

Widdin, 28 mars 1877.

Je vous étonnerais peut-être en vous annonçant que nous avons eu un bal à Widdin; oui, un bal des mieux réussis, un de ces bals qui font époque dans les annales d'une ville et dont on garde le meilleur souvenir.

Vous conviendrez avec moi que nous avions le droit de nous amuser un peu, nous qui avons tant souffert pendant la guerre. Après avoir entendu durant six longs mois le sord grondeur du canon, il était bien juste de remplacer ce bruit lugubre par les sons de la musique. C'est bien le cas où jamais de répéter que les jours se suivent et ne se ressemblent guère. Mais revenons à notre bal.

Le commandant en chef du corps d'armée de Widdin avait bien voulu accorder son haut patronage à ce bal, donné au profit des hôpitaux militaires de notre corps d'armée et qui a eu lieu jeudi passé dans la maison de M. Capon, un des notables israélites de notre ville.

Dès les huit heures du soir une société aussi nombreuse que choisie se pressait dans les vastes salons de M. Capon, brillamment illuminés et décorés par les soins de Tahir pacha auquel nous devons des remerciements. Douze commissaires de diverses nationalités recevaient les invités avec la plus grande amabilité. Parmi les invités nous avons remarqué le maréchal Osman pacha, le gouverneur Haki pacha, le commandant de la place de Widdin et général de

division Izzet pacha, le commandant de la place de Silistrie et général de division Selami pacha, les généraux de brigade Tahir pacha, Ali pacha, Karim pacha, Ahmed pacha, le consul d'Autriche-Hongrie M. le chevalier de Schulz, un grand nombre d'officiers supérieurs, les fonctionnaires civils, etc., etc.

Au fond de la salle, le portrait du Sultan, placé au milieu de trophées, présentait le plus bel effet.

L'entrée d'Osman pacha a été saluée par la marche *Osmanli* exécutée avec beaucoup d'habileté par la musique militaire que le maréchal avait bien voulu mettre à la disposition des commissaires. Après le cri trois fois répété de « Vifs le Sultan! », la délicieuse valse *le Danube bleu* de Strauss a invité dames et cavaliers à ouvrir les danses. Les quadrilles ont succédé aux contredanses avec un ordre et un entrain remarquables. La plus grande gaieté n'a cessé de régner toute la soirée. Au cotillon, les commis-maires se sont surpassés. De magnifiques bouquets de fleurs ont été offerts à toutes les dames qui, à leur tour, ont orné la poitrine de leur cavalier de superbes décorations expédiées de Pes'h. Il était quatre heures du matin et le maréchal Osman pacha était encore présent au bal en encourageant la société à s'adonner librement à ses plaisirs. Le vainqueur de Zaitcher qui a gagné tant de batailles sur les Serbes était heureux d'assister aux petits et coquets combats des quadrilles et des lanciers.

Il serait peu galant de ma part de passer sous silence l'élégance des toilettes de nos dames dont un grand nombre méritent une mention toute particulière, d'autant plus qu'une partie de nos élégantes attendait (je le sais parfaitement) avec impatience un complément de détail de ce bal qui ne se fera pas de longtemps de leur souvenir.

J'aurais été heureux de m'offrir un nom des dames qui se trouvaient à ce bal, (ce serait, du reste, leur rendre justice) d'autant plus qu'elles étaient habillées toutes avec un goût exquis, mais je craindrais d'abuser de la patience de vos lecteurs. Je me borne donc à constater que Mesdames C., N., R., N., R. ont attiré l'attention toute spéciale de la société par leur toilette aussi fraîche qu'élégante. Que de noms à nous citer parmi nos demoiselles! Quel grand embarras pour un correspondant qui ose aborder cette délicate question!

Hâtons-nous d'ajouter que M^{les} R., L., H., C., R. étaient charmantes. Quant aux trois sœurs M^{les} P., je ne saurais mieux faire que d'exprimer le jugement de l'opinion publique qui, à l'unanimité, à leur entrée au bal, les a désignées sous le nom des trois grâces.

Comme, cependant, toute médaille a son revers, je ne puis passer, sous silence, la grande confusion qui a régné au buffet et que Messieurs les commissaires auraient bien pu nous épargner, s'ils ne s'étaient pas totalement adonnés au plaisir de la danse.

La recette produite par ce bal s'est élevée au delà de quinze mille piastres, ce qui vous prouve que notre public, tout en s'amusant, pense à ceux qui souffrent.

BOURSE

COURS DES FONDS

GALATA, le 6 Avril 1877.

Ouv. du m.	P. 43 29
Hausse	» 43 30
Baisse	» 43 28
Clôt. du midi	» —
Clôt. du soir	» 43 29
Après Bourse	» 43 30
Actions Société Générale Cp. det. L.S. 3 6	
» de la Société de change et val.	2 40
» de la Banque de Consple.	3 20
» du Crédit Général	L.T. 2 38
Tramways	4 50
Laurium Cp. det.	Fr. 70 —
Crédit Hellénique	» 410 —
Obligations des Chemins de fer	» 35 1/2
1863 Cp. det.	» 73 —
1865	» 74 —
1869 Cp. det.	» 66 —
1872	» 22 1/2
1873	» 64 —

COURS DES MONNAIES

(Contre Livre Turque à 100 Piastres)

Livre anglaise	P. 409 32
Pièce de 20 francs	» 87 30
Impérial russe	» 89 5
Ducat (Crémitt)	» 51 22
Médjidié blanc (différence)	» 404 12
Bechlik	» 413 20
Métallique	» 414 20
En papier monnaie	» 157 10
Cuivre	» 469 —
Change sur Londres	» 410 3/8
» Paris	» 22 90

COMMERCE.

(Correspondance particulière de la Turquie.)

MARSEILLE, le 24 mars 1877.

BLÉS. — La position de cet article s'est maintenue assez satisfaisante, cette huitaine; notre place a eu quelques affaires à noter et à des prix toujours bien tenus. La marchandise manque sur notre marché et nous ne notons que peu de navires à destination de notre port. Le calme doit être attribué à la marchandise, qui comme je vous le dis plus haut, manque beaucoup.

Cotes: sans changement.

GRAINS GROSSIERS. — La situation s'est sensiblement améliorée cette huitaine, mais les affaires n'en sont pas très nombreuses, les maïs, orges etc., restent toujours peu demandés. Les prix sont toujours bien tenus, mais ils n'ont subi aucune variation soit pour la hausse, soit pour la baisse.

Prix: les mêmes que ceux de la dernière huitaine.

SUCRES. — Les affaires traitées cette huitaine seraient plus nombreuses que celles que vous signaliez la semaine dernière. Cependant ces deux dernières semaines nous ont fait noter un peu de ralentissement, et je crois que ces quelques achats satisfaisants sont motivés par le besoin pressant de marchandise des raffineries.

Cotes: sans variation.

Cafés. — Les affaires qui se sont traitées cette huitaine sont peu nombreuses; mais nous avons à remarquer que la demande a été plus nombreuse. Le manque de marchan-

dises est encore un grand empêchement pour la bonne marche de l'article.

GRAINES OLÉAGINEUSES. — Affaires nulles; les prix se maintiennent avec beaucoup de difficultés, tout nous porte à croire que la baisse est prochaine.

LAINES. — Sans changement.

MOUVEMENT DU PORT

Revue quotidienne des arrivées et départs des bateaux à vapeur et bâtiments à voiles.

ARRIVÉES DES VAPEURS DE LA MER BLANCHE.

Constantinople, le 3 Avril 1877.

De Marseille anglais *Etna* cap. Cure lest agent Hanson.

De Port Said anglais *R. Anning* cap. Thomas lest pour Soula agent Key.

De Male anglais *Tayus* cap. Tyson lest pour Soula agent Russell.

De Liverpool anglais *Aristocrat* cap. Borvich charbon agent Swan.

De Cardiff anglais *N. Wise* cap. Peacock charbon agent Dawson.

De Sunderland anglais *Pollam* cap. Axe charbon agent Key.

du 4 avril

De Alexandrie anglais *Harold* cap. Gilberson lest pour Taganrog agent Heald.

De Port Said anglais *Vesta* cap. York lest pour Taganrog agent Russell.

De Marseille français *Byzantin* cap. Paraneque marchandises et passagers agent Fraissinet.

De Alexandrie égyptien *Dakhali* cap. Druscovich marchandises et passagers agent Egyptien.

du 5 avril

De Cattaro russe *Lazareff* cap. Voinovich lest pour Odessa agent Russe.

De Liverpool anglais *Luzor* cap. Bell marchandises et passagers agent Whitehall.

DéPARTS DES VAPEURS

Pour Alexandrie autrichien *Diana* cap. Lombardi marchandises et passagers.

Pour Varna autrichien *Pilade* cap. Balovich marchandises et passagers.

du 4 avril

Pour Nicolaieff anglais *Thred* cap. Willies lest.

Pour Smyrne et Liverpool anglais *Albanian* cap. Lloyd marchandises et passagers.

Pour Marseille français *Donnay* cap. Butler marchandises et passagers.

Pour Soula anglais *Arctadia* cap. Rogers marchandises et passagers.

du 5 avril

Pour Odessa russe *Oleg* cap. Nevragin marchandises et passagers.

Pour Galatz anglais *Jenham* cap. Kirkady lest.

Pour Nicolaieff anglais *Etna* cap. Cure lest.

Pour Alexandrie autrichien *Jupiter* cap. Cirilovich marchandises et passagers.

DéPARTS DES VOILIERS

du 4 avril

Pour Falmouth italien *Stefano* cap. Mazzini orge de Balzik.

Pour Marseille hellène *Evangelistria* cap. Gombos grains de Ibraïla.

Pour Dalmatie hellène *Ehmalotos* cap. Cuzzulis grains de Ibraïla.

Pour Malte hellène *Antipa* cap. Antipa grains de Ibraïla.

Pour Varna hellène *N. Marin* cap. Calaris lest.

Pour Taganrog hellène *Garofalo* cap. Stramboulis lest.

du 5 avril

Pour Trieste autrichien *Reu* cap. Barberich grains.

Directeur-Gérant N. BORDEANO.

ANNONCES

CRÉDIT LYONNAIS.

Les bureaux et la caisse du Crédit Lyonnais seront fermés le lundi 9 avril.

Constantinople, le 6 avril 1877.

CRÉDIT GÉNÉRAL OTTOMAN.

Les bureaux du Crédit Général Ottoman seront fermés lundi 9 courant à l'occasion de la fête de ce jour.

Constantinople, le 6 avril 1877.

MINISTÈRE DE LA GUERRE.

AVIS.

Mardi 30 mars (v. s.) aura lieu l'adjudication définitive de 25,000 ocques de cuir noir grossier déjà soumissionné à 26 piastres l'ocque.

Le montant de cette marchandise sera effectué en deux termes de 31 jours, à partir de la date de chaque reçu, en Médjidié d'argent à raison de 21 1/2 piastres ou en caimé avec l'agio du jour.

Les personnes qui voudraient concourir à

ITINÉRAIRE DES BATEAUX DU CHIRKET-I-HAIRE

A partir du Mardi 1/13 Mars 1877, jusqu'au 31 Mars v. s.

Saison de Printemps.

SERVICE JOURNALIER		SERVICE DES DIMANCHES	
DESCENTE.	MONTEE.	DESCENTE.	
Côte d'Europe.		Côte d'Europe.	
(Avec communication à la côte d'Asie.)		(Avec communication à la côte d'Asie.)	
12 45 De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu- yukdere, Therapia, Yenikou, Sténia, Boydjikeu, R. Hissar, Bébec. (Coin- cédant avec le bateau qui part à 2h. de Bébec), à partir du 16/28 Mars, par- tira à 12 1/2.	2 15 Pour Cabatach, Scutari, Béchiktach, Cousoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tchonghelg, Vaniquei, Candilla, A. Hissar, Boydjikeu, Yenikou, Sténia, Pachabagitché, Beicos, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Yénimahalé.	1 — De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Ye- nikou, Sténia, Boydjikeu, R. Hissar, Bé- bec, Arnaoutkeu, Ortaquei, Béchiktach	1
2 — De R. et A. Kavac, Mézarbournou, Bu- yukdere, Therapia, Yenikou, Sténia, Emir- ghian, R. Hissar, Bébec. (au 16/28 Mars partira à 13 1/4).	3 — Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeu, Bébec, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, R. et A. Kavac.	1 15 De Béicos, Pachabagitché, Candilla, A. Hissar, Candilli, Vaniquei, Tchonghelg, Beylerbey, Cousoundjou, Cabatach.	1
3 30 De Yenimahalle, Mézarbournou, Bu- yukdere, Therapia, Yenikou, Sténia, Emir- ghian, R. Hissar, Bébec. (au 16/28 Mars partira à 13 1/4).	5 — Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeu, Bébec, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, R. et A. Kavac.	1 15 D'Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach, Cabatach.	1
4 45 De Mézarbournou, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Sténia, Boydjikeu, R. Hissar, Arnaoutkeu, Beylerbey, Ortaquei, Béchiktach.	6 30 Pour Scutari, Béchiktach, Cousoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tchonghelg, Vaniquei, Candilla, A. Hissar, Boydjikeu, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, R. et A. Kavac.	3 45 De Mézarbournou, Buyukdere, Therapia, Ye- nikou, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bé- bec, Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach.	3
6 30 De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Sténia, Boydjikeu, R. Hissar, Arnaoutkeu, Beylerbey, Ortaquei, Béchiktach.	10 — Pour Bébec, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, R. et A. Kavac.	5 30 De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Ye- nikou, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bé- bec, Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach.	5
8 — De A. et R. Kavac, Yenimahalle, Bu- yukdere, Therapia, Béicos, Yenikou, Boydjikeu, R. Hissar, Bébec, Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach.	10 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeu, Bébec, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, R. et A. Kavac.	6 30 De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Ye- nikou, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bé- bec, Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach.	6
10 — De M. Boura, Buyukdere, Therapia, Yenikou, Emirghian, R. Hissar, Arnaoutkeu, Ortaquei, Béchiktach.	11 15 Pour Bébec, R. Hissar, Boydjikeu, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, Yenimahalle.	7 45 De Bébec, Vaniquei, Arnaoutkeu, Beylerbey, Ortaquei, Cousoundjou, Béchiktach.	7
Ligne d'Arnaoutkeu.		Ligne d'Arnaoutkeu.	
1 — D'Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach. (au 16/28 Mars part à 12 3/4).	2 — Pour Béchiktach, Cousoundjou, Arnaoutkeu, Bébec, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, R. et A. Kavac.	8 45 De Buyukdere, Béicos, Pachabagitché, Can- dilla, A. Hissar, Candilli, Vaniquei, Tchonghelg, Beylerbey, Cousoundjou, Scutari.	8
1 30 D'Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach, Cabatach.	3 — Pour Arnaoutkeu, directement.	10 15 De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Ye- nikou, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bé- bec, Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach.	10
2 — De Bébec, Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach.	9 30 Pour Béchiktach, Ortaquei, Beylerbey, Arnaoutkeu, Vaniquei.	11 15 De Yenimahalle, Buyukdere, Therapia, Ye- nikou, Sténia, Emirghian, R. Hissar, Bé- bec, Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach.	11
2 45 D'Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach.	10 10 Pour Cabatach, Béchiktach, Ortaquei, Cousoundjou, Arnaoutkeu.	12 — Pour Béchiktach, Ortaquei, Cousoundjou, Arnaoutkeu.	12
3 30 D'Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach, Cabatach.	11 40 Pour Béchiktach, Ortaquei, Cousoundjou, Arnaoutkeu, Vaniquei, Candilla, A. Hissar, Boydjikeu, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, R. et A. Kavac.	DEPART DU PONT.	
5 — D'Arnaoutkeu, Cousoundjou, Ortaquei, Béchiktach, Cabatach.	12 — Pour Béchiktach, Ortaquei, Cousoundjou, Arnaoutkeu.	2 — Pour Béchiktach, Ortaquei, Cousoundjou, Arnaoutkeu, Bébec, R. Hissar, Boydjikeu, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou.	2
7 45 De Bébec, Vaniquei, Arnaoutkeu, Beylerbey, Ortaquei, Béchiktach et Scutari.	11 — D'Arnaoutkeu, directement au Pont.	2 45 Pour Cabatach, Scutari, Béchiktach, Cousoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tchonghelg, Vaniquei, Candilla, A. Hissar, Boydjikeu, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Yenimahalle.	2
Côte d'Asie.		3 45 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeu, Bébec, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, R. et A. Kavac.	3
1 — Béicos, Pachabagitché, Candilla, A. Hissar, Candilli, Vaniquei, Tchonghelg, Beylerbey, Cousoundjou. (au 16/28 Mars partira à 12 3/4).	3 — Directement pour Vaniquei. (exc. les Vendredis.)	4 45 Pour Scutari, Cousoundjou, Beylerbey, Tchonghelg, Vaniquei, Candilla, A. Hissar, Boydjikeu, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Yenimahalle.	4
1 — De Vaniquei, Tchonghelg, Beylerbey, Cousoundjou. (au 16/28 Mars partira à 12 3/4).	4 — Pour Béchiktach, Cousoundjou, Beylerbey, Tchonghelg, Vaniquei, Candilla, A. Hissar, Boydjikeu, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Yenimahalle.	4 45 Pour Scutari, Cousoundjou, Beylerbey, Tchonghelg, Vaniquei, Candilla, A. Hissar, Boydjikeu, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Yenimahalle.	4
3 45 De Buyukdere, Béicos, Pachabagitché, Can- dilla, A. Hissar, Candilli, Vaniquei, Tchonghelg, Beylerbey, Cousoundjou.	11 15 Pour Cousoundjou, Beylerbey, Tchonghelg, Vaniquei, Candilla, A. Hissar, Boydjikeu, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Yenimahalle.	5 15 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeu, Bébec, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Mézarbournou, R. et A. Kavac.	5
3 30 De Vaniquei, Tchonghelg, Beylerbey, Cousoundjou. (exc. les Vendredis.)	11 40 Pour Cabatach, Cousoundjou, Beylerbey, Tchonghelg, Vaniquei, Candilla, A. Hissar, Boydjikeu, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Yenimahalle.	6 30 Pour Scutari, Béchiktach, Cousoundjou, Ortaquei, Beylerbey, Tchonghelg, Vaniquei, Candilla, A. Hissar, Boydjikeu, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Yenimahalle.	6
10 20 De Vaniquei, Tchonghelg, Beylerbey, Cousoundjou.		8 30 Pour Béchiktach, Ortaquei, Arnaoutkeu, Bébec, R. Hissar, Emirghian, Yenikou, Therapia, Buyukdere, Yenimahalle.	8

Il est rigoureusement défendu aux Memours du pont et des échelles de prendre de l'argent des passagers qui ne sont pas munis de billets. Les Memours qui contreviendraient à ce règlement seraient responsables. En conséquence MM. les passagers sont priés de se munir de leurs billets pendant le trajet. Toute personne qui ne se serait pas conformée à cette invitation et voudrait prendre son billet au débarcadère, sera considérée comme passager de premier poste (Mevki) et paiera en conséquence.

75^{me} LOTERIE DE BRUNSWICK-LUNEBURG AVEC 41000 PRIMES SUR 79000 LOTS

BUREAU DE CHANGE
H. KLARFELD & C^{ie}

Achat et vente de toutes valeurs, soit du pays, soit de l'étranger, telles que:
Actions, Obligations et espèces diverses.

Emission de promesses pour tirages d'obligations à primes et vente de ces obligations contre paiements échelonnés. Escompte des coupons.
Toute transaction d'un bureau de change.

Lots et Promesses
DE L'EMPRUNT A PRIMES
AUTRICHIEN 1858.

Tirage 1^{er} Avril 1877. — 1^{re} Prime fl. 200,000.

LOTTERIE ROYALE DE SAXE.
se composant de 100,000 billets dont 50,000 gagnants avec prime de:
Marks 500,000—300,000—200,000—150,000—100,000, etc.
Les tirages auront lieu en Janvier, Février, Mars, Avril et Mai 1877.

Janvier, Février, Mars, Avril, Mai, 1875, avec primes de Thalers

QUEEN
INSURANCE COMPANY,
CAPITAL Ls. 2,000,000.

ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE sur Maisons, Meubles, Magasins, Marchandises, etc., etc., des taux très-moérés.
Pour plus amples renseignements, s'adresser à
N^o 9, KUCHLOU KHAN,
vis-à-vis la douane de Galata.

G. VAN LENNEP
AGENT

LA VELOUTINE
est une poudre de Riz spéciale
préparée au bismuth,
par conséquent d'une action
salutaire sur la peau.
Elle est adhérente et invisible,
aussi donne-t-elle au teint une
fraîcheur naturelle.

CH. FAY, INVENTEUR.

POMMADE SATIN
Pour conserver aux mains la
souplesse, la douceur et les préserver
des gercures et autres accidents
provoqués par le froid.

2, rue de la Paix. — PARIS.

FEUTRE POUR TOITURE
de Anderson et Son

Ce feutre, employé avec succès par les com-
pagnies de chemins de fer, de mines de
houille, et un grand nombre d'industriels, en
France et en Angleterre, procure une toiture
inflammable par dessus, légère et de
longue durée. Les toitures en feutre ANDER-
SON et SON existent depuis 25 à 30 ans.

Feutre pour doublage de navires, pour en-
veloppe de tuyaux et chaudières.

Agence et dépositaires,
L. ET A. BERTIN FRÈRES.
Cité Française.

UNE PERSONNE, ensei-
gnant, très méthodiquement la tenue des livres
en partie double, se charge de donner
des leçons dans la langue française et
grecque.

S'adresser aux bureaux du journal.

SERVICE DIRECT
POUR VOYAGEURS ET BAGAGÉS
ENTRE
VIENNE ET CONSTANTINOPE
SAVOIR:

des Stations **VIENNE**, Oderberg, Granitza, Lemberg, Czernowitz, Suczawa, Yassy, Roman, Braila, Galatz, Bucarest, (Tergovisti) et Bucarest (Filaret) d'une part—par Giurgevo (Smirda), Roustchouk et Varna à **CONSTANTINOPE**, d'autre part; — et vice-versa pendant la Saison d'Hiver 1876-1877.

ITINÉRAIRE POUR LA SAISON D'HIVER

de VIENNE à CONSTANTINOPE				de CONSTANTINOPE à VIENNE			
Chaque Jeudi et Dimanche.				Chaque Mardi et Vendredi.			
STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART	OBSERVATIONS	STATIONS	ARRIVÉE	DÉPART	OBSERVATIONS
Vienna (Gare du N) av. midi	h. m.	h. m.		Constantinople ap. midi	h. m.	h. m.	
276 Oderberg	5 21	5 36	Jonction de Breslau	234 Varna	4 30	4 45	Par bateau à vap.
443 Cracovie	8 52	9 24	Berlin. Jonction de Varsovie.	458 Roustchouk	3 1	3 37	Trajet du Danube
735 Lemberg	5 30	6 50		460 Giurgevo (Smirda)	4 07	4 37	
1021 Czernowitz	4 30	5 05		532 Bucarest (Filaret) G.d.Sud	6 35	7 05	
1111 Suczawa	4 35	5 11		538 Tergovisti G.d.N.	7 25	8 15	
1215 Roman	8 09	8 45		1003 Braila	3 30	—	
— Galatz	—	4 20		— Galatz	—	—	
— Braila	—	3 08		1109 Suczawa	11 50	12 44	
1682 Bucarest-Tergovisti (G.d.N.)	8 30	8 45		1199 Czernowitz	3 9	3 24	
1688 Filaret (Gare du S.)	9	9 15		1465 Lemberg	10 43	11 25	
1760 Giurgevo (Smirda)	11 30	12	Trajet du Danube.	1807 Cracovie	7 47	7 53	
1762 Roustchouk	12 30	1 43	Bateau à vapeur	— Granitza	11 25	—	Jonct. p. Varsovie.
1986 Varna	8 43	10 45	du Lloyd.	1944 Oderberg	11 4	11 24	Jonct. p. Belsrau
2220 Constantinople	12 45	—		— Vienne	3	—	et Berlin.

Durée du parcours: 73 heures 52 minutes.

Durée du parcours: 75 heures 3 minutes.

PRIX DES BILLETS ET TARIF DES BAGAGES

POUR LE PARCOURS		BILLET				POUR 40 KILOGRAMMES		OBSERVATIONS
ENTRE		I.		II.		DE L'EXCÉDANT		
CONSTANTINOPLÉ		CLASSE				DE BAGAGES		
ET		Francs	Cent.	Francs	Cent.	Francs	Cent.	
Vienne.....		319	90	235	90	9	94	1. Une taxe fixe de 20 centimes sera perçue pour chaque Administration de chemin de fer, participante à transport, à titre d'enregistrement de bagages.
Oderberg.....		290	40	213	40	8	72	2. Pour le parcours entre Varna et Constantinople par bateau à vapeur la nourriture est comprise dans le prix du transport.
Granitza.....		284	50	206	95	8	35	3. Les porteurs des billets à coupons II. Classe pourront faire le parcours entre Varna - Constantinople en Classe moyennant un billet de différence au prix Frs. 22.50 Cent. à acheter sur le bateau.
Cracovie.....		275	25	202	25	8	10	4. Le prix de parcours entre Barboși et Galatz n'est pas compris dans le prix des livrets à coupons, excepté celui de Galatz à Constantinople et vice versa. Ce prix s'ajoute pour l'aller, seulement:
Lemberg.....		234	—	171	15	6	40	I. Cl. à Frs. 2.30 Cent. — II. Cl. Frs. 1.80 Cent.
Czernowitz.....		202	45	147	15	5	10	
Suczawa.....		191	25	138	95	4	65	
Jassy.....		192	65	140	05	4	71	
Roman.....		178	75	129	60	4	13	
Braila.....		150	05	108	10	2	94	
Galatz.....		154	85	111	70	3	14	
Bucharest-Tergovisti (Gare du N.)		132	55	86	40	4	79	
» Filaret (Gare du Sud).		121	05	87	30	4	73	

- Dispositions particulières.**
- Les livrets à coupons délivrés aux stations sus-nommées sont valables tant pour les trains indiqués à l'itinéraire, que pour le trajet du Danube et les bateaux du Lloyd, entre Varna et Constantinople. Le trajet du Danube s'effectue en bateau à vapeur.
 - Les enfants au-dessous de deux ans, tenus sur les genoux des personnes qui les accompagnent, voyagent gratis. Pour deux enfants de 2 à 10 ans, voyageant en même classe, il suffit d'un livret à coupons. Un seul enfant du même âge paie comme un adulte, mais il lui suffit pour la 1^{re} classe d'avoir un livret de 1^{re} classe.
 - Les livrets à coupons sont valables pendant 15 jours, y compris les jours de délivrance du livret et d'arrivée à la station destinataire. Chaque livret à coupons donne droit au transport gratuit de 25 kilogrammes de bagages.
 - Ne seront admis au transport que les bagages des voyageurs proprement dits.
 - Les équipages, chevaux, chiens, cadavres, ainsi que les objets inflammables ou sont absolument exclus, de même que les transports des militaires et les trains particuliers.
 - Les voyageurs seront tenus d'assister en personne à la visite de leurs bagages aux bureaux des douanes à ODERBERG, GRANITZA, SUZAWA, GIURGEOV et ROUSTCHOUK; autrement les bagages seront retenus aux douanes.
 - Durant la validité des livrets à coupons les voyageurs pourront interrompre le voyage aux stations indiquées par les coupons. Les bagages pourront être enregistrés pour la station destinataire, ou pour toute autre station de coupon intermédiaire.
 - Les prix des livrets, ainsi que les taxes des bagages, seront perçus en Francs. Les prix et taxes sont indiqués au tarif ci-dessus, et affichés aux tableaux des prix de parcours aux guichets des stations destinataires.
 - La prime d'assurance s'élève à 2 par mille des valeurs déclarées pour 150 kilomètres de parcours et au minimum à 25 centimes. Sur les bateaux à vapeur du Lloyd cette prime s'élève pour 250 francs, valeur déclarée à 65 centimes en francs, et depuis le mois d'octobre jusqu'au mois de mars) et à 53 centimes en francs (depuis le mois d'avril jusqu'au mois de septembre).
 - L'assurance particulière pour livraison en temps voulu ne sera pas admise.
 - Les plaintes et réclamations seront adressées aux Administrations des stations dénommées ou destinataires.
 - Entre Vienne et Lemberg, ainsi qu'entre Suczawa et Bucarest les voyageurs pourront se servir des wagons-lits en payant une taxe supplémentaire.

KITABET
DU
MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES

AVIS.

En vente aux enchères publiques une maison, sise à Courou-Tchesmé au bord de la mer, et un terrain de 31 Deunoums, sis à Bébec, le tout appartenant à S. Exc. Osman bey en exécution d'un jugement rendu contre lui.

Ceux qui voudront acquérir les immeubles en questions doivent s'adresser au crieur public Cherif agha ainsi qu'au kitabet du ministère des affaires étrangères.

Sublime Porte, le 16/28 mars 1877.

SERVICIO POSTALE
DE LA COMPAGNIA ITALIANA
DI NAVIGAZIONE A VAPORE
FLORIO

ARRIVO IN CONSTANTINOPELI
Da Odessa ogni Lunedì
Da Marsiglia » Domenica
PARTENZA DA CONSTANTINOPELI
Per Odessa ogni Lunedì sera a ore 3
Per la linea di Marsiglia » Martedì » » 4

ITINERARIO.

Odessa, Constantinople, Dard-nelli, Smirne a Salonice (1) Pireo, Messina, Palermo, Napoli, Livorno, Genova e Marsiglia.

Tanto alla venuta quanto al ritorno, coincidenza e transbordo al Pireo di merci, passeggeri e posta coi vapori della Compagnia che fanno la linea di Trieste, Venezia, Brindisi et Corfu.

La Compagnia s'incarica di qualunque spedizione di merci per ogni parte della Germania.

I viaggi da Odessa a Marsiglia e vice-versa avranno luogo senza transbordo.

Per informazioni, etc. dirigersi all'Agencia principale, sita a Moum-hané, Cité Française N^o 63, precisamente nel locale che ora occupava da Lloyd Austro-Ungarico, ovvero a quella succursale sita in Stambul Bakhché-Capou, Cechislan han. N^o 3.

(1) Una settimana Smirne, altra Salonice.

TRADUCTION de toute espèce de docu-
ment du turc et du grec
en français et vice-versa, faite avec la
plus sûre discrétion. Rédaction de pièces
en turc, faite avec la plus grande exacti-
tude. Impression, s'il y a lieu, des mêmes
pièces dans les susdites langues.

S'adresser aux bureaux du journal.

TRANSFERT DE MAGASIN

Monsieur **G. BAKER** a l'honneur de prévenir sa nombreuse clientèle qu'il a transféré le dépôt de ses marchandises du Koulé-Kypou au nouveau et spacieux local qu'il a fait construire.

GRAND'RUE 500 PRÈS DU TUNNEL.

NOUVELLE

COMPAGNIE MARSEILLAISE

DE NAVIGATION A VAPEUR
A. et L. FRAISSINET et Cie.

SERVICE HEBDOMADAIRE
ENTRE MARSEILLE ET CONSTANTINOPE

Départs le Marseille chaque jeudi

Départs de Constantinople chaque SAMEDI, à 4 h. du soir, en touchant à Rodosto, Gallipoli, Dardanelles, Salonique, Volo, Pirée et Naples.

Transbordement à Naples, sur les bateaux de la Compagnie, pour Civita-Vecchia, Livourne et Gênes, maison de transit A. et L. FRAISSINET et Cie. pour la France et l'étranger.

Pour plus amples informations s'adresser à l'Agence (Cité Française et à M. D. Courtelli, courtier de la Compagnie, à Carakeuy.

LA ROMANIA
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE D'ASSURANCES ÉTABLIE A BUCAREST
Contre l'Incendie, la Grêle, les Sinistres Maritimes et sur la Vie.

Agent général à Constantinople, ALFRED DE CASTRO, avocat,
27, rue Yéni-Djami, Galata, en face la station du Tunnel.

TYPOGRAPHIE ET LITHOGRAPHIE CENTRALES.